



Étude des connecteurs dans les traductions arabes de *L'Étranger* de Camus

Zineb HMIDI

Langue et Communication, Faculté des Lettres et Sciences Humaines d'AGADIR, laboratoire LARSLAM, Université Ibn Zohr – MAROC

Résumé : La traduction, particulièrement littéraire, représente un défi complexe en raison des différences fondamentales entre les langues, tant au niveau grammatical que stylistique. Ce processus est particulièrement délicat car il nécessite de reproduire fidèlement le contenu et le style de l'œuvre originale dans une autre langue, tout en préservant sa poéticité linguistique. L'article s'intéresse spécifiquement aux difficultés de traduction entre le français et l'arabe, en se concentrant sur l'aspect morphologico-syntaxique des connecteurs dans « *L'Étranger* » de Camus et ses trois traductions arabes. La problématique centrale explore la possibilité de traduire un texte littéraire sans compromettre sa qualité poétique originale. Les recherches montrent que la traduction littérale peut entraîner une perte de sens, poussant les traducteurs à adopter différentes stratégies comme la traduction libre ou l'équivalence pour adapter le texte à la culture et à la pensée du public arabe. En effet, le discours littéraire exige parfois de s'éloigner de la traduction mot à mot pour manipuler habilement les connecteurs et les associations verbales. Face à l'insuffisance inhérente à toute traduction, le traducteur doit faire preuve de créativité pour surmonter la non-équivalence des langues et des cultures. Son rôle requiert non seulement une expertise approfondie en style littéraire mais aussi la capacité à privilégier le sens pour recréer l'impact émotionnel du texte original dans la langue cible.

Mots-clés: traduction littéraire; connecteurs; poéticité; équivalence; créativité traductionnelle.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.14609434>

1 Introduction

La traduction est une activité épineuse et il y a certaines difficultés qui émergent tout au long du processus de traduction puisque chaque langue dépeint le monde de manière différente et détient sa propre structure grammaticale, ses règles de grammaire, sa variance de syntaxe, sa stylistique. En effet, la difficulté de la traduction réside dans le fait que le contenu et le style existent déjà dans l'original et, par conséquent, les reproduire tels qu'ils sont dans une langue différente ne s'avère pas une tâche aisée à accomplir. De ce fait, les problèmes linguistiques et textuels sont des défis courants auxquels sont confrontés les traducteurs littéraires. Il s'agit d'un type de créativité littéraire où l'œuvre écrite d'une langue est recréée dans une autre. C'est une idée inhérente que la traduction de la poésie est très problématique, mais nous devons convenir que les traducteurs font face à de nombreuses difficultés lorsqu'il s'agit de traduire de la prose. Nous nous arrêterons sur quelques problèmes clés rencontrés par trois traducteurs du texte source français vers l'arabe au cours du processus de la traduction de la

prose, en l'occurrence un roman autobiographique retraçant l'itinéraire existentiel d'un Meursault. Il va sans dire que le concept de traduction est ambigu et entaché de paradoxes, d'où l'intérêt de cette recherche consistant à traiter spécifiquement un aspect morphologico-syntaxique, dans le cas présent, les connecteurs, que pose la traduction du français vers l'arabe à travers un corpus littéraire qu'est *L'Étranger* dans un cadre interculturel et interdisciplinaire. Ainsi, nous relevons la problématique suivante : comment peut-on traduire un texte littéraire sans endommager sa poéticité linguistique? Cette étude vise, entre autres, l'observation et l'analyse du système de signes et du dynamisme des langues concernées (français et arabe) tout en opérant une comparaison linguistique et contrastive, et de disséquer les mécanismes complexes à l'œuvre dans la traduction de *L'Étranger* afin de mettre en lumière les stratégies permettant la préservation ou non de la poéticité du texte original. C'est dans ce sens que la traduction littérale du texte littéraire apparaît et entraîne une perte de la traduction prévue, et à partir de cela, les résultats de plusieurs recherches dans le domaine ont montré que les traducteurs ont parfois recouru à la modification du texte original lors de la traduction en utilisant différentes stratégies telles que la traduction libre et l'équivalence, de sorte que cela convienne au public arabe qui le reçoit ainsi qu'à son niveau de pensée et à sa culture. Par ailleurs, la nature du discours littéraire oblige parfois ces mêmes traducteurs à se débarrasser de la traduction littérale car la situation nécessite de jouer avec les connecteurs, les termes et les associations verbales d'une manière qui profite à la traduction. De par le caractère d'insuffisance présente dans chaque traduction, le traducteur du texte littéraire doit être capable de résoudre le problème de non-équivalence des langues et des cultures, et cela n'est atteint que par la créativité afin qu'il puisse recréer un nouveau texte dans la langue cible. Le traducteur est donc appelé à avoir un large éventail de connaissances en matière de style littéraire et faire du sens sa mission principale afin de pouvoir créer le même effet que celui créé par le texte original.

2 Méthode

Le niveau morphologico-syntaxique présente divers défis en traduction littéraire dus principalement aux subtilités de la syntaxe, de la morphologie et des caractéristiques stylistiques propres à la langue française non forcément présentes dans la langue arabe. La gestion des variations dans l'ordre des mots, les structures grammaticales et syntaxiques, et le maintien du rythme, de la cadence et du flux de la phrase qui est particulièrement difficile dans le texte littéraire aux modèles linguistiques complexes sont de mise. Nous mettons la lumière sur les éléments qui présentent des problèmes à ce niveau, notamment la temporalité, les pronoms personnels, les connecteurs, les anaphores et les cataphores, et la ponctuation. En effet, le manuel de linguistique occitane présente une synthèse englobant les études les plus actuelles et suggère une collection de contributions dédiées tant à l'analyse diachronique qu'à la description synchronique de la langue, ainsi qu'à la variation diatopique. (Manuel de linguistique occitane, 2024).

2.1 Les connecteurs

Les connecteurs assurent différentes fonctions. Ils jouent d'abord le rôle d'organisateur textuels (Schneuwly, B. et al., 1989) « ils assurent l'enchaînement entre les propositions ("liage") et la structuration hiérarchisée du texte en ensembles de propositions ("empaquetage") ». Mais il n'est pas possible de séparer strictement le texte de ses conditions de production. Les connecteurs ne sont donc pas de simples opérateurs textuels qui marquent des relations entre les propositions, ils ont aussi une fonction énonciative qui marque les stratégies d'organisation du discours mises en œuvre par le locuteur d'où l'appellation de marqueurs dans certaines fonctions.

Nous regrouperons dans notre analyse les connecteurs selon différentes classes en associant les organisateurs textuels et les connecteurs pragmatiques. Les premiers ordonnent la réalité référentielle (connecteurs temporels et spatiaux) ou organisent le texte. Les seconds peuvent se subdiviser en « marqueurs de prise en charge énonciative et en connecteurs argumentatifs », selon (Viprey, 2011). Les organisateurs textuels marquent l'organisation de la présentation de la réalité spatiale ou temporelle ou bien l'organisation de texte en liant ou en séparant ses différentes parties. Dans tous les cas c'est la structuration du texte qui prime. Nous classerons ces derniers comme suit:

2.1.1 Les connecteurs temporels

Texte source : « Il avait d'abord pensé à l'emmener dans un hôtel et à appeler les « mœurs » pour causer un scandale et la faire mettre en carte. Ensuite, il s'était adressé à des amis qu'il avait dans le milieu. » p.29

Traduction de Aida Matraji Idriss : « فكر في بادئ الأمر بأن يقودها إلى فندق وأن يستدعي شرطة "الأخلاق" لكي يحدث فضيحة، ولكي » p.29
«توضع على لائحة البغايا. ثم توجه إلى أصدقاء كان قد عرفهم في وسطه p.42

Traduction de Mohamed Ait Hanna : « فكر في البداية في اصطحابها إلى نزل ثم الاتصال "بشرطة الآداب" ليتسبب لها في فضيحة، فيتم » p.40

Traduction de la Bibliothèque nationale du Liban : « وقد فكر في بادئ الأمر ان يحضرها الى فندق ثم يستدعي بوليس الآداب لكي » p.32

Les connecteurs temporels présents dans cette occurrence « d'abord » et « ensuite » s'emploient pour marquer une succession chronologique. Ils sont traduits respectivement par « في البداية » / « في بادئ الأمر » et « ثم » / « بعد ذلك ». A ce niveau, la traduction de ces deux connecteurs ne pose pas problème et est rendue fidèlement dans les textes cibles.

Texte source : « C'est alors qu'il m'avait appris qu'il avait vécu à Paris et qu'il avait du mal à l'oublier. » p. 12

Traduction de Aida Matraji Idriss : « عندها أبلغني أنه عاش في باريس وأنه كان يجد صعوبة في نسيانها » p.14

Traduction de Mohamed Ait Hanna : « وتلك هي اللحظة التي كان قد أخبرني فيها أنه عاش بباريس وأن نسيان الأمر يشق عليه » p.12

Traduction de la Bibliothèque nationale du Liban : « وقد أخبرني حينئذ أنه كان يعيش من قبل في باريس وأنه يتذكرها كثيرا ولا » p.12

(Queneau, 1947) a intitulé Alors un de ses « Exercices de style », cet adverbe constitue une ponctuation fréquente du récit oral, surtout, dont il sépare les séquences. L'adverbe « alors » est traduit par « عندها » et « حينئذ » comme correspondants identiques, et également par l'expression « وتلك هي اللحظة » qui signifie la même chose.

Texte source : « Le prêtre a regardé tout autour de lui et il a répondu d'une voix que j'ai trouvée soudain très lasse. » p.96

Traduction de Aida Matraji Idriss : « نظر الكاهن حوله وأجاب بصوت وجدته فجأة متعبا » p.145

Traduction de Mohamed Ait Hanna : « نظر القس حوله ثم أجابني بصوت ألفتته فجأة متعبا » p.137

Traduction de la Bibliothèque nationale du Liban : « ونظر القس حوله ثم أجاب على سؤاله بصوت أحسست أنه متعب » p.114

Cette occurrence illustre un connecteur spécifique « soudain » qu'on rencontre souvent dans les textes narratifs. Dans ce cas, les deux premiers traducteurs ont choisi l'adverbe « فجأة » qui reflète le mot dans le texte d'origine. Mais l'expression de la soudaineté n'a pas été présentée dans la traduction de la B.C. (Karamalla Hamid, N. (2009).

Texte source : « Je voulais cependant qu'elle reste avec moi et je lui ai dit que nous pouvions dîner ensemble chez Céleste. » p.39

Traduction de Aida Matraji Idriss : « غير أنني أردت أن تبقى معي وقلت لها إننا نستطيع أن نتناول الغداء معا عند سيلست » p.58

Traduction de Mohamed Ait Hanna : « بيد أنني وددت لو تبقى معي وقلت لها إن بإمكاننا تناول العشاء معا عند سيلست » p.53

Traduction de la Bibliothèque nationale du Liban : « ومع ذلك فقد كنت أريد أن تظل معي، وقلت لها : إننا نستطيع أن نتناول العشاء » p.48

Dans sa première valeur, cependant ("pendant cela") marque la concomitance de deux faits, ce qui est le cas avec cet exemple tiré du texte source. Or dans les trois traductions fournies, le mot a été traduit par « غير أن » / « بيد أن » et « ومع ذلك » qui expriment tous l'idée de l'opposition.

Ces connecteurs temporels permettent de regrouper des propositions en un ensemble homogène et de découper le texte en séquences. Ils marquent aussi la succession linéaire dont ils peuvent expliciter différents stades.

2.1.2 Les connecteurs argumentatifs

Les connecteurs argumentatifs s'emploient souvent en association dans le cadre d'un raisonnement ou d'une argumentation suivie (les articulations or, donc, ou, certes, mais sont fréquentes). Ils peuvent en outre marquer l'orientation argumentative vers une certaine conclusion.

Texte source : « Elle a indiqué l'époque où elle travaillait chez nous. Le président a voulu savoir quels étaient ses rapports avec moi. Elle a dit qu'elle était mon amie. À une autre question, elle a répondu qu'il était vrai qu'elle devait m'épouser. Le procureur qui feuilletait un dossier lui a demandé brusquement de quand datait notre liaison. Elle a indiqué la date. Le procureur a remarqué d'un air indifférent qu'il lui semblait que c'était le lendemain de la mort de maman. Puis il a dit avec quelque ironie qu'il ne voudrait pas insister sur une situation délicate, qu'il comprenait bien les scrupules de Marie, mais (et ici son accent s'est fait plus dur) que son devoir lui commandait de s'élever au-dessus des convenances. Il a donc demandé à Marie de résumer cette journée où je l'avais connue. » p.76

Traduction de Mohamed Ait Hanna : « أعلم أنني مخطئ؛ بيد أنني لم أجرؤ على رد السيارة التي اعطانيها السيد » p.106
Traduction de la Bibliothèque nationale : « انني ادرك جيدا اني كنت على خطأ ولكني لم أجرؤ على رفض السيارة التي قدمها لي هذا » p.89

Dans cet exemple, « mais » assure une reprise négative d'une affirmation explicite précédente dont le synonyme peut être « sauf que » qui serait plus pertinent à traduire par « إلا أن » plutôt que par « لكن » et « بيد أن ». Il s'agit ici d'une nuance particulière de la valeur de ce connecteur.

Texte source : « Oui, MM. les jurés apprécieront. Et ils concluront qu'un étranger pouvait proposer du café, mais qu'un fils devait le refuser devant le corps de celle qui lui avait donné le jour. » p.74

Traduction de Aida Matraji Idriss : « نعم السادة القضاة سيقيمون وسينتفون إلى أن غريبا ما يستطيع أن يعرض قهوة، ولكن كان ينبغي » p.113

Traduction de Mohamed Ait Hanna : « أجل ايها السادة سيثير هذا التفصيل استحسان المحلفين وسيخلصون إلى أن بوسع غريب أن يقدم » p.106

Traduction de la Bibliothèque nationale du Liban : « نعم... ان السادة المحلفين سيضعون هذا الكلام موضع الاعتبار. وسيدركون أن » p.90
« أي شخص غريب يحق له ان يطلب قهوة.. ولكن أي ابن ينبغي عليه أن يرفض احتسانها أمام جته تلك التي منحتة الحياة »

Cette occurrence présente un emploi de « mais » dont la valeur est la concession. La proposition que ce connecteur introduit exprime un argument plus fort que celui de la proposition qui précède. Sa traduction par « لكن » et par « غير أن » ne manifesterait pas l'idée de la concession dans la phrase comme le serait avec l'utilisation de « مع ذلك » et « رغم ذلك ».

Comme nous l'avons vu à travers ces exemples, les connecteurs contribuent à une opération langagière fondamentale : la linéarisation. Les éléments linguistiques de différents niveaux sont intégrés dans un développement linéaire strict (Aptekman, 2016). Toutefois, le choix de ces derniers doit être pertinent afin de contourner les nuances de chaque emploi de ces connecteurs. Comme les énoncés renvoient à des entités qui ne sont pas linéaires (concept, procès, référents spatio-temporels, etc.) celles-ci doivent se plier aux contraintes de la linéarité, de la mise en texte. Le choix ainsi que le nombre des connecteurs dépendront des décalages existant entre la linéarité du texte et l'organisation souvent hiérarchique du domaine référentiel. Selon (Wüest, 2023), « La tradition grammaticale nous propose une classification des connecteurs qui tient insuffisamment compte du fait que la plupart d'entre eux sont polysémiques. Le plus grand défaut de la classification traditionnelle, c'est qu'elle ignore l'argumentation, qui est une fonction logique fondamentale ».

3 Résultats et discussion

La traduction est le transfert de sens d'une langue à une autre. Quoi qu'il en soit, le transfert ne peut pas être complet car il ne peut y avoir de correspondance entre une langue et une autre du moment que la langue englobe la pensée, la culture et la civilisation. C'est ce qui fait que beaucoup trouvent impossible de traduire un texte littéraire d'une langue à une autre. Traduire des textes, quel que soit leur type, pose un certain nombre de difficultés devant lesquelles le traducteur reste perplexe, tandis que traduire des textes littéraires présente des difficultés d'un genre particulier, puisque le genre littéraire est difficile à comprendre en raison des caractéristiques qui le distinguent; nous y trouvons, entre autres, le traitement littéral de la cohérence et de l'uniformité des textes, le lexique qui comprend des sens multiples dans une autre langue, l'absence de certains éléments grammaticaux tels que la conjugaison des verbes, par exemple, le singulier, le duel, et le pluriel entre le français et l'arabe.

Traduire des textes, quel que soit leur type, pose un certain nombre de difficultés devant lesquelles le traducteur reste perplexe, tandis que traduire des textes littéraires présente des difficultés d'un genre particulier, puisque le genre littéraire est difficile à comprendre en raison des caractéristiques qui le distinguent ; nous y trouvons, entre autres, le traitement littéral de la cohérence et de l'uniformité des textes, le lexique qui comprend des sens multiples dans une autre langue, l'absence de certains éléments grammaticaux tels que la conjugaison des verbes, par exemple, le singulier, le duel, et le pluriel entre le français et l'arabe. Ce qui nous préoccupe dans ce travail

d'analyse des trois traductions de « l'Étranger » est de considérer les manifestations de ce contact et de ses résultats positifs et négatifs afin d'étudier les effets de l'intervention de la langue source dans la langue cible car l'objectif de cette recherche étant est d'identifier ces effets que la langue source a dans la langue cible à travers un aspect touchant à la morphosyntaxe, en l'occurrence les connecteurs logiques.

Nous relevons que, dans les trois traductions soumises à l'étude, l'ordre des phrases dans la traduction est parfois respecté dans la même structure que dans l'original si la syntaxe en arabe le permet. C'est ce qui doit être respecté et suivi dans la traduction car c'est l'auteur qui a choisi en fonction du réceptacle de la langue dans laquelle il a rédigé son texte. Il faut donc le respecter, sauf si la structure arabe des phrases ne le permet pas ou si elle peut provoquer une transformation notable ou un changement évident dans la structure du sens. De ce fait, il y a des mouvements flexionnels qui déterminent le rôle syntaxique des mots dans le discours, et donc le rang n'est pas conservé en arabe, contrairement au français car l'ordre des mots (leurs emplacements dans le discours) est ce qui détermine le sujet de l'objet. Quant à la langue arabe, elle connaît une grande souplesse dans le rang des mots car les sens de la grammaire s'effectuent par mouvements sauf avec les noms ésotériques (abrégiés) d'après (Agréation de lettres, 2021), où le rang distingue par exemple le sujet de l'objet.

4 Conclusion

Somme toute, les langues diffèrent par le système selon lequel les phrases sont régies par la composition de leurs mots et la relation de chaque mot à l'autre. L'une des raisons du succès de la traduction, de ses facteurs d'exactitude et de la réalisation de ses objectifs est que le traducteur doit maîtriser la langue du texte de départ. Sa maîtrise de cette langue le rend plus capable de comprendre, de voir les faits, de percevoir le but du texte et d'avoir plus de contrôle sur ce dernier qui manque dans la plupart des traductions étudiées sans lier tel paragraphe à un autre au cadre général de la construction d'un chapitre ou de la construction du roman, et c'est alors que ce lien entre le passage, entre la scène ou entre le discours dans le paragraphe est absent, ce qui génère une perte de sens sont lorsqu'il n'y a pas de suivi attentif de ce paragraphe dans le contexte de ses relations avec les paragraphes avoisinants.

De par le caractère d'insuffisance présente dans chaque traduction, le traducteur du texte littéraire doit être capable de résoudre le problème de non-équivalence des langues et des cultures, et cela n'est atteint que par la créativité afin qu'il puisse recréer un nouveau texte dans la langue cible. Le traducteur est donc appelé à avoir un large éventail de connaissances en matière de style littéraire et faire du sens sa mission principale afin de pouvoir créer le même effet que celui créé par le texte original. Son effort devrait d'abord être consacré à acquérir le sens et à le comprendre précisément. Si cela lui arrive, il cherche à faire comprendre ce sens au lecteur arabe, ce qui soulève la question suivante : Ajoute-t-on au texte traduit ce qu'il est permis de présenter au lecteur arabe qui ne partage pas les mêmes références que celles du lecteur français à qui s'adresse le texte d'origine ?

REFERENCES

- [1] Actes du 30e Colloque international de linguistique fonctionnelle. (2015). Chypre, 18-21 octobre 2006. (n.p.). EME Editions.
- [2] Aptekman, J. (2016). *De la logique à la linguistique : une étude du sens de si*. France : (n.p.).
- [3] Développements récents en linguistique arabe et sémitique. (2014). Liban: Presses de l'Ifpo.
- [4] Grammaire et stylistique - Agrégation de lettres 2021. (2020). Royaume-Uni: Editions Ellipses.
- [5] Manuel de linguistique occitane. (2024). Allemagne: De Gruyter.
- [6] Karamalla Hamid, N. (2009). *Analyse argumentative et énonciative des connecteurs : Le cas du « mais »* [PhD Thesis]. <http://www.theses.fr/2009EHES0078>
- [7] Queneau, R. (1947). Exercices de style. Gallimard Jeunesses. Paris.

- [8] Schneuwly, B., Rosat, M. et Dolz-Mestre, J. (1989). *Les organisateurs textuels dans quatre types de textes écrits. Etude chez des élèves de dix, douze et quatorze ans*. Langue française, 40-58. Repéré à <https://www.semanticscholar.org/paper/Les-organismateurs-textuels-dans-quatre-types-de-des-Schneuwly-Rosat/a3d230ff2e6cd4241e40b6f05fdf76bbe456e055>
- [9] Viprey, J-M, (2011). « Jean-Michel Adam, *La linguistique textuelle. Introduction à l'analyse textuelle des discours* », *Semen* [En ligne], 32 | 2011, mis en ligne le 16 novembre 2011, consulté le 04 décembre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/semen/9411> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/semen.9411>
- [10] Wüest, J. (2023). *Une histoire des connecteurs logiques: Causalité, argumentation, conséquence, finalité et concession*. Allemagne: Gunter Narr Verlag.